



Académie des sciences d'outre-mer

Nous danserons jusqu'à l'aube : essai d'ethnologie mouvementée en Amazonie / Jean-Michel Beudet
éd. CTHS, 2010
cote : 57.295

La conjonction du titre, « bravade codifiée » exprimée par le peuple Wayãpi du haut Oyapock , et du sous-titre, codifié par l'ethnologue-auteur de l'essai à la suite de ses longs séjours là, en Guyane, parmi – avec – eux, synthétise pleinement son positionnement scientifique et humain dans un « échange entre civilisations » (123). Il n'a pas dansé, mais des danseurs, auxquels il s'adresse directement (par le tutoiement) tout au long de son récit passé - discours actuel, il a gagné un regard sur le monde, sur l'autre : « *Ces danses mettent en scène des rencontres qui pour les gens du haut Oyapock sont réelles, ont existé. Ces danses participent au tressage d'une cosmologie à laquelle elles donnent un caractère particulièrement dynamique : l'univers n'est pas seulement fait d'êtres nommés, de distinctions et de positions, mais aussi de mouvements, de trajectoires et de rencontres* » (183).

Ce sont les danseurs qui ont « mouvementé » son ethnologie (plus précisément son approche ethnomusicologique) réduisant les distances cognitives ou conceptuelles qui marquent les rencontres entre hommes et plus singulièrement entre celui qui observe, écoute, interprète et ceux observés dans le lointain des horizons universitaires occidentaux.

A lire cet essai, remarquablement construit comme dans une participation musicale, parfaitement documenté et référé aux recherches ethnologiques actuelles qui impliquent ces allers-retours entre les acteurs des savoirs échangés, le lecteur se laisse prendre par la musicalité des mouvements dansés, par leurs contenus historiques et mythiques. Il en ressort une proximité intellectuelle, voire spirituelle, avec eux et lui, bien plaisante à ressentir.

Denis Vialou